

Claudius PERRIN, Saïgon (Renault, De Dion-Bouton)

1908 : directeur [Mignot frères](#), Saïgon

Annuaire général de l'Indochine française, 1910 : p. DLXXVI
PERRIN
Automobiles
17-19, rue d'Espagne, Saïgon

Annuaire général de l'Indochine française, 1915 : p. 145
PERRIN
Automobiles
135, boulevard Charner, Saïgon
Renault et de Dion-Bouton.

Annuaire général de l'Indochine française, 1920 : p. 174
PERRIN (Claudius)
Quai Lagrandière et rue Félix-Faraut, Saïgon
Mécanique. — Menuiserie. — Carrosserie
Agence : MICHELIN et Cie ;
Automobiles : RENAULT, Dp Dion-Bouton ;
M. A. BROUSSE, fondé de pouvoir.

Les patents nouvelles
La protestation des commerçants
(*L'Écho annamite*, 11 janvier 1921)

Signataires :
C. Perrin.

Des autobus à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 26 juillet 1921)

Pendant que l'aviateur Poulet se livre à ses émotionnants exercices de haute école aérienne au-dessus de la ville, les rues de Saïgon se voient dotées d'un nouveau mode de locomotion aussi rapide que peu coûteux.

Je veux parler des autobus que le garage Perrin se propose de mettre en circulation.

Pour le moment, une seule de ces voitures dessert les Halles Centrales, l'Arsenal et Tândinh.

On ne saurait trop applaudir à cette innovation. Je me permets cependant une légère critique. Le terrain choisi pour cet intéressant essai ne me semble pas très heureux, car il serait peut-être préférable de commencer par relier Saïgon à Cholon concurremment avec les tramways des routes haute et basse ?

Entre deux villes de 150.000 habitants chacune en moyenne, les autobus seraient, en effet, d'une grande utilité. Je crois même qu'il serait bon de joindre à ces voitures à l'instar des trains Renard en France, deux ou trois voitures-remorques et les diviser en plusieurs classes différentes.

Une entreprise de ce genre serait une affaire d'or. J'espère qu'un jour prochain, Saïgon sera relié de cette façon à Baria, Tâyninh et Thudaumôt. Les camions automobiles qui assurent jusqu'ici le service de transport des voyageurs de ces provinces ne sont-ils pas bondés à chaque voyage, malgré les accidents fréquents et le peu de confort qu'on y trouve ?

Un badaud

AEC 1922 :

Perrin, 135, bd. Charner. — Automob., cycles, acétylène, moteurs, canots automobiles.

Industriels.

SAIGON.

Claudius Perrin. — Constructeur mécanicien.

Efforts de l'industrie française au Cambodge et en Cochinchine
par I. R.

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 mars 1922)

[...] Les établissements Claudius Perrin ont installé une scierie moderne quai de Belgique ; et des autobus Renault, de la même firme, d'un confort irréprochable, sillonnent les principales artères de Saïgon. [...]

Liste

des contributions offertes par le Commerce pour rehausser l'éclat des
Fêtes de la Victoire

Première liste

(*L'Écho annamite*, 7 novembre 1922)

Garage Perrin 10 00

Liste générale des membres de la Société des études indochinoises
(*Bulletin*, 1923, p. 143-149)

MEMBRES TITULAIRES

Perrin (*Claudius*-Camille), industriel à Saïgon.

Syndicat d'initiative de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 17 mai 1923)

Le nouveau comité du Syndicat d'initiative de l'Indochine, pour 1923, est composé ainsi qu'il suit :

.....
MM. Perrin, ... membres

LES SERVICES AUTOMOBILES EN INDOCHINE
(*Les Annales coloniales*, 23 août 1923, p. 10)

[...] Les Établissements Claudius Perrin, de Saïgon, ont mis en service, dans cette ville, des autobus pour le transport des voyageurs.

Ces autobus, qui sont du type de ceux de Paris, mais d'un modèle plus réduit, sont montés sur pneumatiques, ce qui donne un meilleur confort et détériore moins les routes.

Ces Établissements ont mis en circulation quatre premières voitures afin d'assurer deux lignes :

1° Marché-Arsenal-Tandinh, par rue Alsace-et-Lorraine, pont des Messageries, Mât de Signaux, Café de la Rotonde, rue Amiral-Dupré, Théâtre, rue Lagrandière, Hôtel des Postes. angle rue Paul-Blanchy et boulevard Norodom, rue Richaud, rue Legrand-de-la-Liraye, Tandinh (et retour) ;

2° Marché-Rue Mayer, par quai de Belgique, rue Catinat, la Poste, boulevard Norodom, rue Pellerin, rue Mayer (et retour).

Le prix des places a été fixé à dix centièmes de piastre par personne, pour toute la durée du trajet, qui est de vingt minutes environ.

Les départs ont lieu chaque demi-heure, d'un des deux points terminus. [...]

Saïgon
Plaintes
(*L'Écho annamite*, 19 novembre 1924)

4° Tran thi Huê, sans profession, demeurant quai de Belgique dans les dépendances de l'[ancienne entreprise Perrin](#), contre inconnu pour vol à l'aide d'effraction, de divers vêtements valant ensemble 19 \$ 10

Saïgon
Réunion du Syndicat d'initiative

L'*Orénoque* transformé en hôtel flottant
(*L'Écho annamite*, 26 novembre 1924)

S'étaient excusés : MM. ... Perrin... , membres du comité.

97 à l'heure ! — Grave accident d'auto — Les deux occupants grièvement blessés
(*L'Écho annamite*, 13 mars 1925)

MM. Périn [*sic* : Perrin], père et fils, en compagnie de plusieurs amis, assistaient avant-hier soir, à la soirée donnée à l'Hôtel du Donai par la troupe Zim.

Comme ces Messieurs disposaient de plusieurs autos, à l'issue de la représentation, ils s'apprêtaient comme de juste à retourner à Saïgon, lorsque les artistes de la troupe, voulant profiter de l'occasion, leur demandèrent l'hospitalité de leurs voitures.

M^{lle} Zouzou prit place dans l'Amilcar Sport de M. Perrin fils. Ce dernier, qui était au volant, désireux probablement de ménager une surprise à ses amis en arrivant avant eux à Saigon, bifurqua à droite, empruntant la route locale de Binhphuoc qui mène à celle de Thudaumot-Saigon.

Sur cette route peu fréquentée, M. Perrin fils accéléra la vitesse. L'auto filait à une si vive allure qu'elle ne put prendre à temps un virage brusque, et alla s'écraser contre un tamarinier qui se trouvait non loin de l'accotement.

Au bruit provoqué par l'accident, les habitants du voisinage accoururent s'en rendre compte et prévinrent les notables du village, qui, à leur tour, dépêchèrent un tram à la gendarmerie de Giadinh.

À 5 heures, une voiture d'ambulance emportait les deux blessés à l'Hôpital militaire.

Le châssis de l'Amilcar avait été démolí, le volant brisé, le moteur rentrant dans les sièges.

M. Perrin a la mâchoire inférieure brisée et déboîtée, une fracture à la jambe gauche et une autre à la base du crâne.

M^{lle} Zouzou a une jambe fracturée en quatre endroits et peut-être une fracture du crâne : les docteurs n'osent encore se prononcer sur l'état des victimes, car, depuis hier, elles n'ont pas repris connaissance.

L'accident se serait produit à 3 heures du matin, car la montre de la voiturette s'est arrêtée à cette heure-là.

L'aiguille du kilomètreur est bloquée à 97.

Les suites d'un accident d'auto
(*L'Écho annamite*, 16 mars 1925)

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Albert Perrin, dessinateur, 22 ans, survenu le 14 mars 1925 à 22 h. Perrin a succombé des suites de ses blessures contractées au cours de l'accident d'auto que nous avons relaté.

À tous ceux que ce deuil afflige, nous présentons nos sincères condoléances.

M. Perrin a succombé des suites de ses blessures contractées au cours de l'accident d'auto que nous avons relaté.

Quant à M^{lle} Zouzou, elle semble aller un peu mieux. Son état est encore assez grave ; mais les médecins espèrent la sauver. Cependant, l'amputation de sa jambe fracturée est jugée nécessaire.

Souhaitons à la charmante artiste prompt et entier rétablissement.

Automobile club de Cochinchine
(*L'Écho annamite*, 26 mars 1925)

Sur la proposition du président, le comité est d'avis d'adresser les condoléances de l'A. C. C. à M. Perrin père à l'occasion de l'accident mortel arrivé à son fils dans les conditions que l'on sait.

Représentation Renault passée aux Garages Charner (filiale de la CCNEO).

COCHINCHINE

NÉCROLOGIE

Claudius Perrin

(Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 20 novembre 1930)

M. Claudius Perrin est décédé à Dalat à l'âge de 54 ans, après une longue maladie.

Il avait été un des premiers constructeurs de voitures et de canots automobiles et, en 1905, il avait créé la voiture Perrin. Venu à Saïgon en 1908, il avait dirigé la maison Mignot, puis s'était installé à son compte, avait inventé une glacière, des laminoirs perfectionnés et construit les huit grands pylônes de T.S.F. à Saïgon.

Retiré à Dalat, il y avait fondé un garage et des services d'autocars.

C'est lui qui avait créé la première ligne d'autobus entre Saïgon et Cholon.

Suite :

Garage du Langbian (M^{me} V^{ve} Perrin) à Dalat ?